



AGRILAND

# RAPPORT DE CAMPAGNE

**2025**





# SOMMAIRE

- I. INTRODUCTION
- II. DÉROULEMENT DE LA CAMPAGNE 2025
- III. ANALYSE ÉCONOMIQUE ET COMMERCIALE
- IV. BILAN DE LA CAMPAGNE
- V. PERSPECTIVES ET RECOMMANDATIONS
- VI. CONCLUSION

# I. INTRODUCTION



# I.1 CONTEXTE GÉNÉRAL DE LA FILIÈRE DU ROMARIN SAUVAGE EN TUNISIE

Le romarin sauvage (*Rosmarinus officinalis*) constitue depuis plusieurs décennies une ressource naturelle stratégique pour la Tunisie. Sa récolte et sa distillation sont non seulement une activité économique importante pour les régions intérieures et montagneuses, mais également un pilier de l'industrie des huiles essentielles destinées à l'exportation.

La Tunisie s'est imposée, au fil des années, comme l'un des principaux producteurs et exportateurs de l'huile essentielle de romarin en Méditerranée, grâce à la richesse de ses formations naturelles et à la qualité olfactive reconnue de son produit, considérée comme **une référence régionale**.

Cette filière repose sur une étroite collaboration entre l'administration forestière, qui encadre l'exploitation des nappes naturelles à travers un système d'adjudication, et les opérateurs privés spécialisés dans la distillation et le commerce des huiles essentielles.

Cependant, la filière demeure sensible à plusieurs facteurs exogènes : conditions climatiques variables, fluctuations des prix internationaux, disponibilité des stocks, ainsi qu'à la concurrence des pays voisins, notamment le Maroc, qui partage des caractéristiques écologiques similaires.



## I.2 OBJECTIFS DU RAPPORT DE CAMPAGNE 2025

Le présent rapport vise à dresser **un bilan analytique et technique de la campagne d'exploitation du romarin sauvage en Tunisie pour l'année 2025.**

Il a pour objectifs principaux de :

- Décrire le déroulement de la campagne, depuis son lancement jusqu'à la clôture des opérations de distillation ;
- Analyser les facteurs ayant influencé la production, la qualité et les coûts ;
- Comparer les performances de la saison 2025 avec celles des campagnes précédentes, notamment la décennie écoulée ;
- Évaluer la situation du marché national et international, ainsi que la position concurrentielle de la Tunisie ;
- Formuler des recommandations stratégiques en vue d'optimiser les futures campagnes et de renforcer la durabilité de la filière.



## I.3 APERÇU DES PARTICULARITÉS CLIMATIQUES, ÉCONOMIQUES ET SOCIALES DE LA SAISON 2025

La campagne 2025 s'est déroulée dans un contexte particulier, marqué par un **décalage important du calendrier d'exploitation**. En effet, le mois sacré de Ramadan et les fêtes de l'Aïd, survenus en avril, ont retardé le démarrage des opérations de récolte jusqu'à la mi-mai. Ce report a réduit la période effective d'exploitation à près de la moitié de la durée habituelle, impactant ainsi les volumes distillés.

Sur le plan économique, la saison a été caractérisée par **une hausse sensible des coûts de production et d'acquisition des parcelles forestières**, conséquence directe d'une forte demande face à une offre limitée et à l'absence de stocks résiduels de l'année précédente. Les opérateurs, anticipant une campagne prometteuse, se sont livrés à une concurrence accrue lors des adjudications, entraînant une flambée des prix.

Socialement, la campagne a mobilisé une main-d'œuvre locale importante dans plusieurs régions, mais la courte période d'exploitation a restreint les opportunités de travail et de revenus pour les collecteurs et distillateurs saisonniers.



## II. DÉROULEMENT DE LA CAMPAGNE



## II.1 CONTEXTE ET ENVIRONNEMENT CONCURRENTIEL

L'année 2025 s'inscrit dans un **contexte régional contrasté**. Alors que la Tunisie a bénéficié de conditions climatiques relativement favorables à la régénération des nappes de romarin, le Maroc, principal concurrent sur le marché des huiles essentielles, a connu une **sécheresse persistante depuis trois années consécutives**. Cette situation a entraîné une baisse notable de la production marocaine, réduite à **environ 30 tonnes d'huile essentielle** contre **70 tonnes en 2022**.

En Tunisie, malgré une meilleure disponibilité de la biomasse et des perspectives initialement optimistes, la production nationale n'a pas dépassé **130 tonnes** d'huile essentielle, contre **180 tonnes en 2022**. Ce recul s'explique principalement par **le retard de lancement de la campagne**, la **réduction de la période de distillation**, et les **contraintes logistiques** liées à la récolte tardive du romarin frais.

Par ailleurs, les tentatives de **culture contrôlée du romarin** dans certaines régions du Maroc n'ont pas permis de compenser le déficit de production naturelle. Les essais de culture ont donné un produit de **qualité olfactive inférieure**, présentant un **profil aromatique sensiblement différent** de celui du romarin tunisien, ce qui a conforté la position de la Tunisie comme **référence de qualité dans la région**.

Ces éléments laissent présager une **campagne favorable pour la Tunisie**, tant en matière de positionnement commercial qu'en termes de demande à l'exportation. Toutefois, la combinaison du **raccourcissement de la période d'exploitation** et de **la hausse des coûts** a limité les bénéfices attendus, malgré une conjoncture extérieure théoriquement avantageuse.



## II.2 CONDITIONS CLIMATIQUES ET ÉTAT DES NAPPES DE ROMARIN

### PLUVIOMÉTRIE, TEMPÉRATURES ET DISPONIBILITÉ DE LA BIOMASSE

L'année 2025 s'annonçait, selon les premières prévisions météorologiques, favorable pour la régénération des nappes naturelles de romarin. Les conditions pluviométriques enregistrées durant l'automne et l'hiver 2024 laissaient espérer une bonne densité végétale et une biomasse exploitable importante.

Cependant, les observations sur le terrain ont révélé une surestimation de ces prévisions. Dans plusieurs zones traditionnellement riches en romarin, notamment dans les gouvernorats de Kasserine, Kairouan et Siliana, l'état réel des nappes s'est avéré en deçà des attentes, avec une densité végétale moyenne à faible selon les sites.

Ce décalage entre prévision et réalité s'explique, d'une part, par une irrégularité dans la répartition des pluies, concentrées sur de courtes périodes, et d'autre part par des températures printanières élevées ayant accéléré le cycle végétatif du romarin. Ces facteurs ont limité la croissance de la biomasse et influé sur la concentration en huile essentielle.



## EFFETS SUR LA QUALITÉ ET LE RENDEMENT

Le retard du démarrage de la campagne, intervenu à la mi-mai en raison du calendrier religieux (Ramadan et Aïd), a eu un impact direct sur la qualité de la matière première. En effet, le romarin récolté tardivement, à partir de la fin mai et surtout en juin, présente une densité moindre et une teneur en huile essentielle plus faible, réduisant ainsi sa rentabilité pour les exploitants et distillateurs.

Dans les zones historiquement reconnues pour la richesse aromatique de leur romarin, telles que Kasserine et kairouan, le rendement en huile essentielle a été particulièrement bas en début de campagne. Bien qu'une légère amélioration du rendement ait été observée à partir du mois de juin, celle-ci a été rapidement compromise par une hausse précoce et marquée des températures, entraînant un dessèchement accéléré des nappes.

Cette situation a poussé de nombreux collecteurs à basculer vers la récolte de matière sèche, jugée plus stable et présentant des marges plus intéressantes dans le contexte du marché. Ce changement de stratégie a toutefois modifié la dynamique habituelle de la campagne et réduit les volumes destinés à la distillation de biomasse fraîche.

En somme, la saison 2025 a été marquée par une **qualité moyenne à faible de la matière première**, une **hétérogénéité du rendement selon les zones**, et une **durée d'exploitation écourtée** due aux conditions climatiques défavorables survenues en fin de printemps.



## II.3 ORGANISATION DE L'EXPLOITATION

### RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE DES ZONES EXPLOITÉES

L'exploitation du romarin sauvage en 2025 s'est concentrée dans les régions traditionnellement productrices, notamment les **gouvernorats de Kasserine, kairouan, Kef et Siliana**. Ces zones abritent les principales nappes naturelles, exploitées sous la supervision de l'Administration générale des forêts à travers un système d'adjudication publique.

Toutefois, **la réduction de la période d'exploitation** et les **contraintes logistiques liées au retard de démarrage** ont entraîné une **sous-utilisation de certaines nappes**, particulièrement dans les régions éloignées où les conditions d'accès et de transport demeurent difficiles. Certaines zones n'ont ainsi été exploitées que partiellement, voire pas du tout, en raison du manque de temps et de rentabilité estimée.



## MOYENS HUMAINS ET LOGISTIQUES

La campagne 2025 a mobilisé un **dispositif humain important**, composé principalement de collecteurs saisonniers, de petits exploitants, de transporteurs et de distillateurs. Les équipes locales ont été renforcées dès la mi-mai, mais la courte durée de la saison a limité la mobilisation totale du potentiel de main-d'œuvre disponible.

Sur le plan logistique, les opérateurs ont dû faire face à des **coûts de transport accrus** (en raison du prix du carburant et de l'éloignement des nappes actives), ainsi qu'à des **contraintes de stockage** pour la biomasse fraîche. Plusieurs distilleries ont fonctionné à **rythme irrégulier**, alternant entre des périodes de forte activité et des arrêts temporaires liés à la pénurie de matière fraîche exploitable.



## CONTRAINTES TECHNIQUES RENCONTRÉES

Plusieurs difficultés techniques ont marqué la campagne :

- **Décalage du calendrier d'exploitation**, réduisant la période optimale de récolte et de distillation ;
- **Faible teneur en huile essentielle** au début de la campagne, rendant certaines zones peu rentables ;
- **Hausse rapide des températures** dès le mois de juin, accélérant le dessèchement du romarin et limitant la distillation de biomasse fraîche ;
- **Transition forcée vers la matière sèche**, nécessitant une adaptation logistique et technique rapide ;
- **Pression sur les équipements de distillation** due à la concentration des opérations sur une courte période.

Ces contraintes ont, dans l'ensemble, contribué à **réduire la productivité globale de la campagne**, tout en augmentant les coûts de revient et la complexité organisationnelle des exploitations.



### III. ANALYSE ÉCONOMIQUE ET COMMERCIALE



# III.1 ADJUDICATIONS ET DYNAMIQUE DU MARCHÉ

## MÉCANISMES D'ENCHÈRES ET ÉVOLUTION DES PRIX D'ACQUISITION

La campagne 2025 a été marquée par une reconfiguration profonde de la dynamique concurrentielle au niveau des adjudications et du marché de la matière première.

Traditionnellement, le système d'adjudication organisé par la Direction Générale des Forêts permettait une répartition relativement équilibrée des zones d'exploitation entre les différents opérateurs. Cependant, cette année, la situation a été profondément modifiée suite à l'évolution stratégique d'un acteur majeur du secteur, Agriland.

En effet, Agriland a opéré un changement de positionnement : d'un rôle de fournisseur local, elle est passée à celui d'acteur exportateur direct, tourné vers les marchés internationaux. Cette évolution a eu pour conséquence de réduire les volumes disponibles pour les autres opérateurs nationaux, modifiant ainsi les équilibres historiques de répartition de la ressource et intensifiant la concurrence.

Cette réorientation stratégique s'est accompagnée d'un renforcement de la présence territoriale d'Agriland, avec l'installation de deux unités de distillation au plus près des zones de collecte, lui conférant un avantage logistique et de proximité significatif. En réaction, plusieurs concurrents ont adopté une stratégie défensive, surpayant certaines zones limitrophes aux sites d'Agriland et aux coopératives partenaires de cette dernière, dans le but de contrarier les circuits classiques d'approvisionnement.

Cette surenchère, parfois déconnectée des fondamentaux économiques, a conduit à une hausse non justifiée des prix d'adjudication, perturbant la cohérence traditionnelle du marché.



## COMPORTEMENT DES OPÉRATEURS ET NIVEAUX DE CONCURRENCE

La concurrence entre opérateurs a atteint un niveau inédit d'intensité. Sur le terrain, les collecteurs et gérants forestiers, chargés du regroupement de la biomasse et du contrôle des points d'assemblage, se sont livrés à une véritable "guerre d'approvisionnement".

Dans certains cas, les prix de la matière première ont connu **des variations quotidiennes comprises entre +15 % et +30 %**, dans un contexte de tension sur les volumes disponibles et de forte spéculation locale.

Malgré plusieurs **tentatives de coordination** entre grands opérateurs, notamment à travers des réunions de concertation pour stabiliser le marché, aucune régulation durable n'a pu être instaurée. Le marché est resté dominé par une logique d'urgence et de réaction, où la priorité était d'assurer l'approvisionnement à tout prix.



## III.2 COÛTS ET RENTABILITÉ

### ÉVOLUTION DU COÛT DE REVIENT ET DU COÛT DE LA MATIÈRE PREMIÈRE FORESTIÈRE

L'année 2025 a connu une hausse exceptionnelle des coûts de production, rompant avec la tendance observée sur la décennie écoulée. Entre 2015 et 2021, les coûts de revient évoluaient de manière modérée, avec des augmentations annuelles moyennes de 5 à 7 %. Cependant, au cours des trois dernières années, cette hausse s'est accentuée de manière significative, atteignant des niveaux compris entre +30 % et +40 % selon les opérateurs.

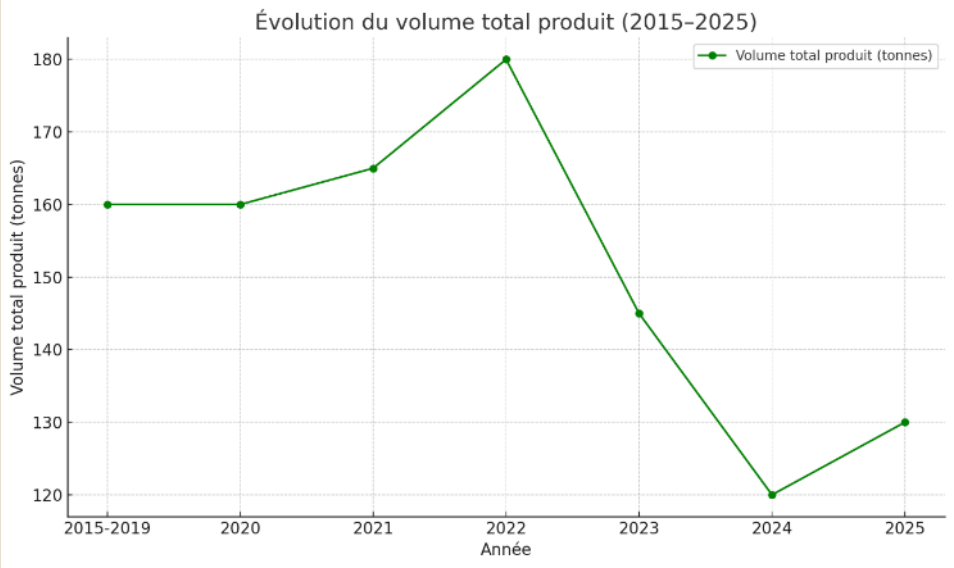
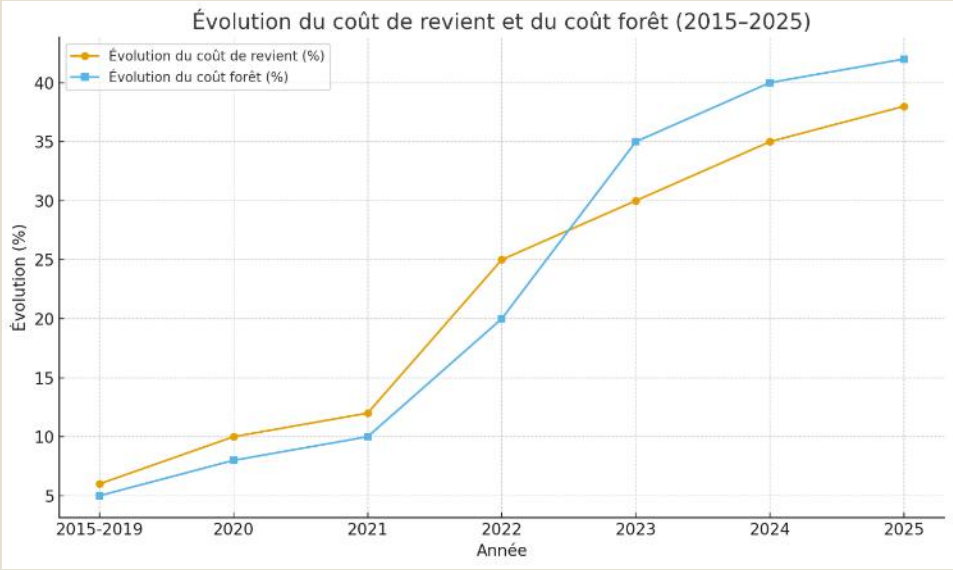
Les principaux facteurs explicatifs sont :

- Augmentation du coût de la matière forestière due à la forte concurrence sur les adjudications ;
- Hausse du prix de la main-d'œuvre rurale, en particulier la rémunération des femmes collectrices, en raison d'une demande accrue et d'un calendrier d'exploitation resserré ;
- Revalorisation des marges des gérants forestiers, qui ont profité de la tension sur la matière première ;
- Inflation générale des charges logistiques (carburant, transport, énergie).

Malgré cette hausse généralisée des coûts, la marge des opérateurs transformateurs et exportateurs est restée globalement stable, comprimée par l'augmentation simultanée des charges et la baisse des volumes distillés.



COMPARAISON SUR LES DIX DERNIÈRES ANNÉES



## COMPARAISON SUR LES DIX DERNIÈRES ANNÉES

| Années  | Évolution moyenne du coût de revient (%) | Évolution du coût forêt (%) | Volume total produit (tonnes) | Observations principales                  |
|---------|------------------------------------------|-----------------------------|-------------------------------|-------------------------------------------|
| 2015-19 | +5 à +7                                  | +5                          | 150–170                       | Marché stable, équilibre offre/demande    |
| 2020    | +10                                      | +8                          | 160                           | Légère tension sur la ressource           |
| 2021    | +12                                      | +10                         | 165                           | Hausse modérée                            |
| 2022    | +25                                      | +20                         | 180                           | Bonne production, stabilité relative      |
| 2023    | +30                                      | +35                         | 145                           | Hausse marquée des coûts                  |
| 2024    | +35                                      | +40                         | 120                           | Baisse des volumes et tension accrue      |
| 2025    | +38                                      | +42                         | 130                           | Hausse record, déséquilibre concurrentiel |



## ANALYSE DES MARGES ET DE LA RENTABILITÉ GLOBALE

Malgré une augmentation notable du prix international de l'huile essentielle de romarin, la rentabilité globale des opérateurs tunisiens n'a pas progressé.

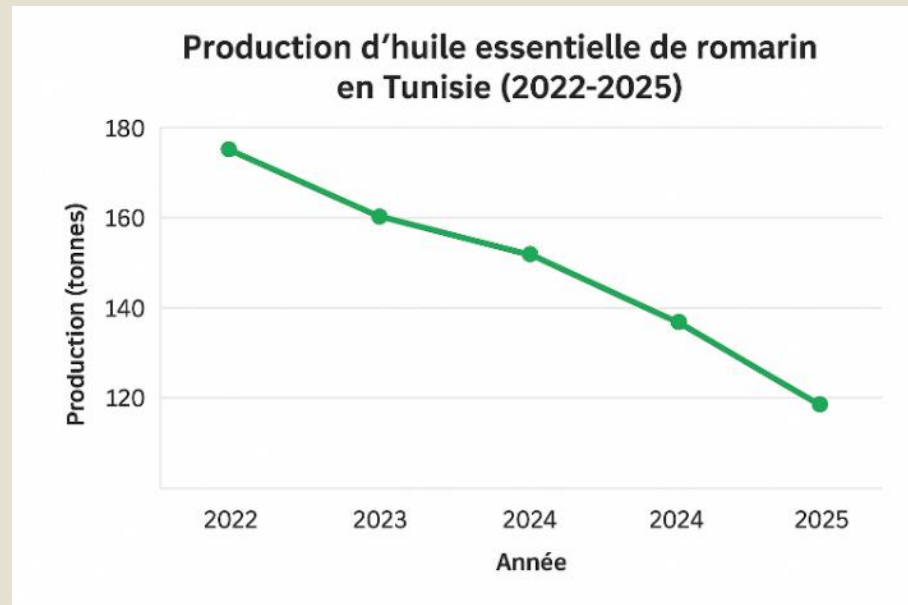
La hausse simultanée des coûts de revient, de la matière première forestière, et des charges logistiques, a absorbé les gains potentiels.

Les marges bénéficiaires des distillateurs et exportateurs sont restées quasi stables, voire en légère régression chez certains acteurs, du fait de la réduction des volumes produits et des difficultés à répercuter intégralement les hausses de coûts sur les prix de vente. En revanche, les gérants forestiers et collecteurs ont enregistré une meilleure rémunération, conséquence directe de la tension concurrentielle sur la matière première



## III.3 VOLUMES EXPLOITES ET DISTILLES

DONNEES DE PRODUCTION ET DE TRANSFORMATION

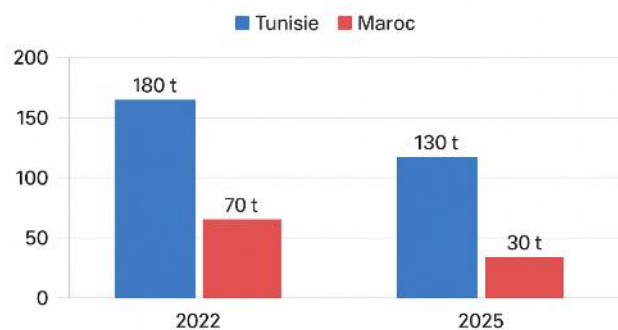


En 2025, la Tunisie a produit environ 130 tonnes d'huile essentielle de romarin, contre 180 tonnes en 2022. La baisse de 28 % sur trois ans résulte principalement du raccourcissement de la période d'exploitation, de la baisse du rendement en huile essentielle, et des contraintes logistiques liées à la récolte tardive.

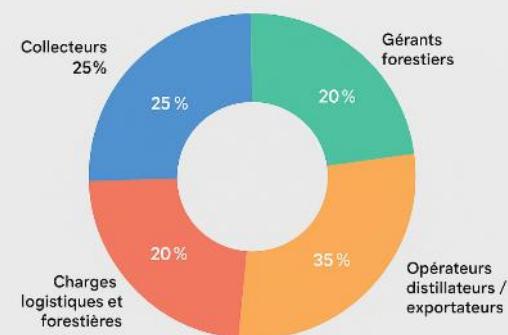


## TAUX DE RENDEMENT ET CAUSES DE LA BAISSÉ DES VOLUMES

Graphique 2 - Évolution du volume de production (Tunisie vs Maroc)



Répartition de la marge économique par acteur (2025)



**Rendement moyen national** : 0,8 % d'huile essentielle par rapport à la biomasse fraîche, contre 1,1 % en 2022

**Facteurs principaux de baisse** :

- Récolte tardive (romarin moins riche en huile volatile) ;
- Hausse précoce des températures entraînant un séchage rapide ;
- Réduction du temps de distillation et saturation des unités ;
- Priorisation de la matière sèche plus rentable à court terme.

La conséquence directe a été une sous-utilisation des capacités industrielles, une perte de productivité, et une pression accrue sur les marges.



#### IV. BILAN DE LA CAMPAGNE 2025



## IV.1 RÉSULTATS ÉCONOMIQUES, ENVIRONNEMENTAUX ET SOCIAUX

La campagne 2025 s'est déroulée dans un contexte économique complexe, marqué par un déséquilibre entre hausse des coûts, concurrence exacerbée et baisse des volumes produits. Sur le plan économique, les résultats sont contrastés :

- Le volume total d'huile essentielle produite s'est établi autour de 130 tonnes, en recul de près de 28 % par rapport à 2022.
- Le coût de revient moyen a enregistré une hausse supérieure à 35 %, tandis que le coût de la matière forestière a progressé de plus de 40 %.
- Les marges opérateurs sont restées globalement stables, mais sous pression du fait de la réduction des rendements et des volumes distillés.

D'un point de vue **environnemental**, la campagne n'a pas entraîné de dégradation notable des écosystèmes de romarin, grâce à la régulation de l'exploitation par l'administration forestière et au raccourcissement de la période d'activité et de la méthode de cueillette. Toutefois, la surexploitation localisée de certaines nappes a été constatée dans quelques zones à fort potentiel, ce qui appelle à une meilleure planification spatiale à l'avenir.

Sur le plan **social**, la campagne a permis la mobilisation d'une main-d'œuvre rurale significative, mais sur une période plus courte que prévue. Les collecteurs, majoritairement des femmes, ont bénéficié d'une amélioration de leur rémunération journalière, mais cette hausse n'a pas compensé la baisse du nombre de jours de travail liée au retard de démarrage.

En résumé, les effets combinés du retard du calendrier, de la hausse des coûts, et de la tension concurrentielle ont conduit à une campagne économiquement difficile, bien que socialement dynamique et écologiquement maîtrisée.



## IV.2 ANALYSE DES ÉCARTS ENTRE PRÉVISIONS ET RÉALISATIONS

Les prévisions initiales annonçaient une campagne généreuse en raison des conditions pluviométriques jugées favorables et d'un contexte régional où la production marocaine était en nette baisse. Cependant, les réalisations ont été nettement en deçà des attentes.

Les principaux écarts observés sont :

- Production réelle inférieure aux estimations (130 tonnes contre une prévision de 170-180 tonnes) ;
- Coût de revient supérieur de plus de 30 % aux projections initiales ;
- Durée effective d'exploitation réduite de moitié par rapport à la moyenne historique ;
- Qualité olfactive hétérogène, liée à la récolte tardive et au séchage rapide des nappes ;
- Concurrence accrue et déséquilibrée, alimentée par des comportements spéculatifs lors des adjudications.

Ces écarts révèlent un manque de flexibilité structurelle dans la filière et une insuffisance de coordination entre les différents acteurs, notamment face à des aléas calendaires et climatiques imprévus.

## IV.3 ENSEIGNEMENTS TIRÉS DE LA CAMPAGNE

Plusieurs enseignements majeurs ressortent de la campagne 2025 :

- Le facteur temporel est déterminant : tout décalage du calendrier d'exploitation se répercute directement sur la qualité, le rendement et la rentabilité de la filière.
- La concurrence interne doit être régulée : l'absence de concertation entre opérateurs crée des distorsions de prix et met en péril la stabilité du marché.
- La proximité des unités de distillation représente un avantage compétitif majeur, réduisant les pertes et les coûts logistiques.
- La valorisation de la matière sèche peut constituer un levier économique complémentaire, à condition d'être intégrée dans une stratégie planifiée.
- Enfin, le maintien d'un équilibre environnemental reste essentiel pour préserver le capital naturel des nappes de romarin à long terme.



## V. PERSPECTIVES ET RECOMMANDATIONS



## V.1 MESURES À ENVISAGER POUR OPTIMISER LA PROCHAINE CAMPAGNE

Afin d'améliorer les performances futures, plusieurs mesures peuvent être envisagées :

- Réviser le calendrier d'exploitation en coordination avec l'administration forestière, pour garantir que la récolte débute au plus près du pic de floraison (fin mars - avril).
- Mettre en place un mécanisme de concertation entre opérateurs (plateforme sectorielle ou comité interprofessionnel) pour stabiliser les prix et prévenir les comportements spéculatifs.
- Optimiser la planification régionale des adjudications, en veillant à une répartition équilibrée des zones entre opérateurs et coopératives locales.
- Encourager la modernisation des unités de distillation, en privilégiant les installations proches des zones de collecte pour réduire les pertes de rendement.
- Renforcer la traçabilité et la certification de la qualité, afin de préserver la réputation du romarin tunisien sur le marché international.

## V.2 STRATÉGIES DE GESTION DU CALENDRIER ET DE LA LOGISTIQUE

- **Anticiper les périodes religieuses et sociales** (Ramadan, Aïd) dans la planification des adjudications et des autorisations d'exploitation, pour éviter les chevauchements critiques.
- **Améliorer la logistique de collecte et de transport** en facilitant l'accès aux zones éloignées, notamment par l'entretien des pistes forestières et la mise à disposition de moyens de transport adaptés.
- **Développer des systèmes de stockage temporaire de biomasse fraîche** ou demi-sèche, permettant de prolonger la période de distillation sans altérer la qualité du produit.
- **Former les gérants forestiers et collecteurs** à de meilleures pratiques de coupe, de séchage et de manutention, pour préserver le rendement en huile essentielle.



## VIII.3 PROPOSITIONS POUR UNE MEILLEURE RÉSILIENCE ÉCONOMIQUE DE LA FILIÈRE

- **Diversifier les produits dérivés du romarin**, en valorisant la matière sèche, les extraits hydrosolubles ou les résidus post-distillation.
- **Encourager la recherche agronomique** sur la culture maîtrisée du romarin, sans compromettre le profil olfactif spécifique du romarin tunisien.
- **Créer un fonds de stabilisation sectoriel**, financé par les opérateurs et appuyé par les autorités forestières, pour absorber les chocs de prix et soutenir les petits collecteurs lors des années à faible rendement.
- **Renforcer la coopération régionale (Tunisie-Maroc)** dans un cadre d'échange technique et commercial, afin d'éviter les tensions concurrentielles destructrices.



## VI. CONCLUSION



## VI.1 SYNTHÈSE GÉNÉRALE DES CONSTATS

La campagne 2025 du romarin sauvage en Tunisie aura mis en évidence les fragilités structurelles et les atouts compétitifs de la filière. Si la Tunisie demeure une référence qualitative incontestée sur le plan international, la saison écoulée a montré la vulnérabilité du système face aux aléas climatiques, aux décalages de calendrier et à la concurrence interne exacerbée.

Les résultats économiques, bien que globalement positifs sur le plan de la valorisation du produit fini, restent en deçà des potentialités réelles, en raison d'une rentabilité comprimée et d'une sous-exploitation partielle des nappes



## VI.2 VISION PROSPECTIVE POUR LA DURABILITÉ DU ROMARIN SAUVAGE EN TUNISIE

L'avenir de la filière du romarin sauvage repose sur trois piliers essentiels :

- **Une gouvernance concertée** entre l'administration, les opérateurs privés et les coopératives locales, garantissant un partage équitable de la ressource et une régulation efficace du marché ;
- **Une adaptation proactive au changement climatique**, par une meilleure anticipation des calendriers et le développement de technologies de stockage et de distillation adaptées ;
- **Une stratégie de valorisation durable**, fondée sur la qualité, la traçabilité et la diversification des débouchés internationaux.

Ainsi, en capitalisant sur ses atouts naturels, son savoir-faire historique et la montée en compétence de ses acteurs, la Tunisie dispose de toutes les conditions nécessaires pour consolider son leadership méditerranéen dans la production d'huile essentielle de romarin, tout en assurant la pérennité écologique et socio-économique de cette ressource emblématique.



